

COVID 19, Haut les cœurs...

Mazars en République Démocratique du Congo – Avril 2020

Les effets contraignants de la crise que nous vivons sont propices à la réflexion, à revisiter l'Histoire qui a tendance à se répéter en prenant des formes différentes et à trouver des sources et des motifs d'apaisement et d'espoir.

Alors que la commune de la GOMBE à Kinshasa, considérée comme l'épicentre de la pandémie, a débuté son confinement le 6 avril dernier pour 14 jours, en revisitant les manuels d'Histoire ou nos propres souvenirs, nous constaterons qu'à chaque crise, qu'elle soit sanitaire, politique ou économique surgissent des Hommes dont la dimension se révèle à la hauteur des événements et des combats à mener, pour aussi inattendus qu'ils soient.

La République Démocratique du Congo serait-elle la même sans le discours du 30 Juin 1960 de Lumumba ? Qui connaîtrait de Gaulle s'il n'y avait pas eu son appel à la Résistance en France ? Qui se souviendrait de Nelson Mandela s'il n'y avait pas eu la politique de l'apartheid en Afrique du Sud ? Gandhi aurait-il eu droit à des statues dans le monde entier pour saluer sa mémoire sans son action pacifiste contre l'Empire Britannique en Inde ?

Autant de périodes noires, et autant de révélations humaines et de motifs d'espérance.

Aujourd'hui se pose la question de l'après-confinement, comment parviendront les entreprises à traverser cette crise sans précédent ?

Bien évidemment, les gouvernements et les organisations internationales (FMI, BAD, UA, BCE etc.) seront en première ligne des attentes pour faire face à la crise du Coronavirus Covid-19 au travers de mesures destinées à soutenir les entreprises.

Ces mesures exceptionnelles devront, pour améliorer leur efficacité, s'inscrire dans une gestion globale de la trésorerie pour surmonter la crise de liquidité à court terme et pérenniser l'activité à moyen terme.

Mais cette pandémie laissera des séquelles sociales et économiques. L'économie mondiale sera un grand corps malade sans parler de nos pays en développement, déjà très affectées par la valse des cours des matières premières.

Beaucoup d'entreprises ne se relèveront pas, funeste conséquence de quelques mois de paralysie.

Celles qui survivront seront celles qui auront su préserver, entre autres, leur trésorerie.

Les événements en cours vont affecter les finances de la plupart des entreprises, déjà sous fortes tensions et affaiblies pour d'autres raisons. Il sera primordial d'actionner plusieurs leviers parmi lesquels la mise en place d'outils de gestion efficaces et adaptés.

Nous vous proposons ci-dessous quelques points d'attention pour le Chef d'Entreprise, le Responsable Financier et le Trésorier en temps de crise.

SECURISER LE COURT TERME ET LA CONTINUTE HARMONIEUSE DES ACTIVITES

Le chef d'entreprise et le directeur financier se doivent de sécuriser la disponibilité des sources de liquidité à court terme en :

- Confirmant la viabilité des lignes de crédit et en ayant une vision aussi précise que possible de leurs disponibilités ;
- Evitant de tirer de manière systématique sur les lignes de crédit dans le seul but de constituer des réserves de trésorerie par précaution ;
- Analysant finement la nature des encaissements et décaissements de manière à prévoir l'encaissement du chiffre d'affaires ;
- Analysant les coûts variables et les plans d'investissements pour les différer dans le temps et analyser l'opportunité de chacune des dépenses ;
- Augmentant les délais de paiement, en concertation avec leurs fournisseurs dans la mesure du possible ;
- Analysant les potentielles conséquences de la situation en termes d'interruption d'activité et de force majeure ;
- Ayant globalement une analyse dynamique de la situation de manière à adapter la structure au contexte.

RENFORCER LES PREVISIONS DE TRESORERIE

Les prévisions de flux de trésorerie doivent être renforcés en allant au-delà des processus et des outils en place. Il est primordial de mener une analyse approfondie de l'impact de la crise sur les recettes et les dépenses et anticiper les retards et les défauts éventuels.

La priorisation des dépenses s'avèrera cruciale, entre les dépenses à court terme dites « incompressibles » comme les salaires, les loyers ou les coûts de la SNEL ou de la Regideso par exemple et les autres dépenses non opérationnelles, pouvant être retardées.

Il convient de prendre contact avec ses principaux clients et fournisseurs pour confirmer et reconfirmer l'impact de la crise sur leurs activités et anticiper les effets dominos qui s'en suivraient sur la vôtre.

METTRE EN PLACE UN OUTIL DE GESTION ADAPTE

Dans un environnement incertain, les paramètres variables de la gestion de l'entreprise s'accroissent ou se multiplient: dégradation de la prévisibilité de l'activité et du chiffre d'affaire, comportement modifié des clients qui affecte le rythme de recouvrement, mise en place de mesures de soutien dont la traduction en encaissements/reports de décaissements peut tarder à se mettre en place.

Gérer de manière prévisionnelle l'ensemble de ces données se révèle aussi complexe qu'indispensable. L'implémentation d'un outil de gestion adapté permettra d'anticiper au mieux les éventuelles tensions de trésorerie, en identifiant le plus précisément possible la date de survenance, la durée et le montant des besoins.

En ce sens il est important de vous faire accompagner de conseils, pour l'appréciation de ces impacts sur la trésorerie à court et moyen terme et d'identifier les plans d'action pour y faire face, afin d'assurer la pérennité de votre organisation.

GERER C'EST PREVOIR, MEME DANS UN HORIZON INCERTAIN

Pour anticiper les besoins opérationnels il est indispensable de se placer dans une perspective dynamique et adaptative face à un contexte en constante évolution.

Dans le cas spécifique des chaînes d'approvisionnement, l'objectif sera d'apprécier les stocks à sa disposition, notamment de consommables, de planifier les mois ou la durée de production prévisionnelle et d'anticiper les potentiels ou éventuelles ruptures d'approvisionnements.

Il convient de mettre en place des mécanismes de remontée rapide des informations et des modules organisationnels permettant de faciliter la prise de décision et la célérité des différentes actions.

La situation du COVID notamment au Katanga, est en constante évolution et ceux qui auront su se préserver de ses conséquences sont ceux qui auront su s'adapter et prendre la mesure du défi.

Anticipation, planification et adaptation doivent être les maîtres-mots. De cela dépendra la résilience de nos entreprises.

CONTACT

Mazars en République Démocratique du Congo

Jacques Dos Santos

Associé

+351 963 018 766

jacquesdosantos@mazars.pt

Wilfried Zongo

Manager

+243 894 549 315

wzongo@mazars-katanga.com

MAZARS KATANGA

Bloc c / Luano city, Route de l'aéroport - Lubumbashi

More informations on
www.mazars.fr